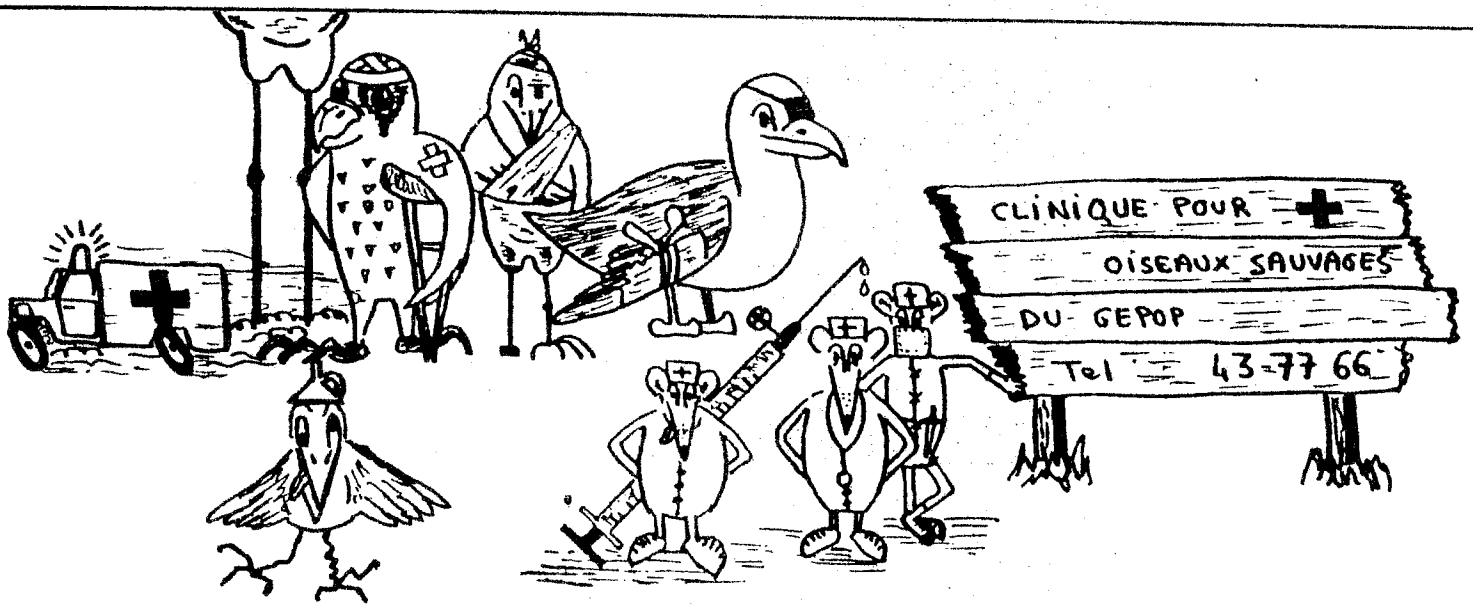
La vie de votre association



Bilan Moral du Centre de Soins

par Philippe BRUNET

Créé en 1978, à l'initiative de la famille Thiéry, le centre de soins du GEPOP voit son activité croître avec les années.

A cela quatre causes principales :

- la petite renommée que commence à se faire la clinique d'oiseaux, dans la région.
- les mauvais chasseurs qui contrairement aux oiseaux protégés qu'ils tirent ou qu'ils piègent, ne sont pas en voie d'extinction (l'espèce se porte bien. merci ...).
- le progrès dont les avancées se font, de plus en plus au détriment de l'animal et de l'oiseau notamment.
  - + empoisonnement par pesticides (prédateurs)
  - + lignes à haute tension (oiseaux de grande envergure)
  - + extension du réseau routier (rapaces nocturnes)
  - + marées noires et surtout dégazages continuels des pétroliers (oiseaux de haute mer)
- l'amélioration des techniques de soins, qui fait, qu'actuellement on n'hésite plus à soigner un oiseau, jugé irrécupérable il y a quelques années.

POURQUOI UN CENTRE DE SOINS

Les oiseaux soignés puis relâchés avec succès, représentent un faible pourcentage du

La vie de votre association

total, pourtant rien que pour eux - et surtout si l'espèce est rare et protégée - le jeu en vaut la chandelle.

L'aspect éducatif : montrer un oiseau mort, piégé ou plombé, marque les esprits mieux que n'importe quel article.

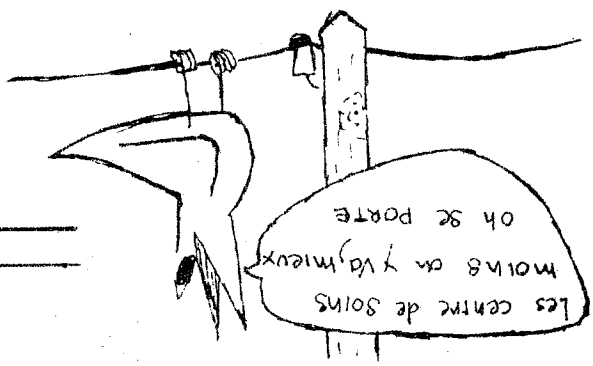
Le contact avec le public : même si le soi-disant oiseau rare qu'on va nous apporter ou qu'il faudra aller chercher n'est autre qu'un étourneau, il n'est jamais inintéressant de nouer contact avec des personnes qui, déjà, par leur simple appel, prouvent qu'elles aiment la nature. De plus il n'est plus rare qu'un garde-chasse ou même un chasseur nous confient un oiseau. C'est encourageant.



L'image du GEPOP : il est important qu'on sache que le GEPOP ce n'est pas seulement l'observation des petits oiseaux au cimetière de la Madeleine ou l'étude de telle ou telle espèce. C'est cela, mais aussi des actions plus concrètes comme la clinique d'oiseaux. L'aspect humain de ce genre d'action à son importance. Un exemple : relâcher un oiseau guéri devant une vingtaine d'enfants étonnés, c'est joindre l'utile à l'agréable.

L'intérêt scientifique : savoir le pourquoi et le comment de telle blessure ou maladie permettra de mettre en évidence les atteintes à la nature (chasse, piègeage, pesticides ...) et de demander les moyens de protection adaptés.
D'autres études sont possibles: régime alimentaire, étude du comportement, suivi par le baguage ...

Sans oublier l'expérience acquise. N'importe quel oiseau, même commun sera soigné, ne serait-ce que pour acquérir une certaine assurance dans les techniques de soins, bien utile devant un oiseau rare, Balbuzard ou Autour par exemple.



LA DEONTOLOGIE DU CENTRE DE SOINS

- Article premier : rester réaliste, humble mais optimiste ...

  - le seul but doit être le relâcher de l'oiseau dans les meilleures conditions et le plus rapidement possible (pas de domestication par sensiblerie excessive).

  - ne jamais exhiber un oiseau blessé.

La vie de votre association





- **Rester en contact avec d'autres centres, pour s'informer ou tenter des actions communes (échange d'oiseaux pour reproduction)**

- **Rendre compte autant que possible du devenir de l'oiseau à ceux qui l'ont trouvé.**

- **Ne relâcher l'oiseau que s'il a toutes ses chances dans la nature (tant pis pour les statistiques), exemple : remettre à la mer un guillemot mazouté, simplement après lavage et séchage sommaire, sans tester sa ligne de flottaison et son imperméabilité serait une erreur à la limite de la malhonnêteté.**

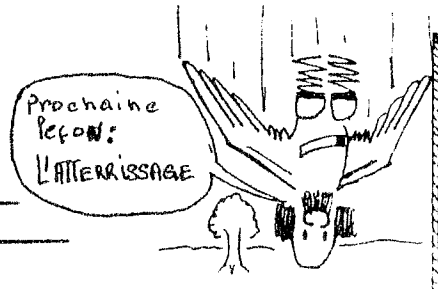
- **Ne pas jouer aux apprentis sorcier de la "médecine des plumes". Si nécessaire, passer la main et expédier l'oiseau vers un centre plus spécialisé.**

- **Si un oiseau n'est pas relâchable ou ne peut servir à la reproduction, il sera malgré tout maintenu en captivité.**

- **Si un oiseau souffre, sans espoir de guérison, il faudra l'euthanasier.**

- **Tenir à jour un cahier où seront inscrits tous les oiseaux apportés au centre, leurs blessures, leurs soins, leur devenir.**

Un centre comme le nôtre ne peut être pris au sérieux que s'il respecte au maximum ces conditions. Je pense que c'est le cas.



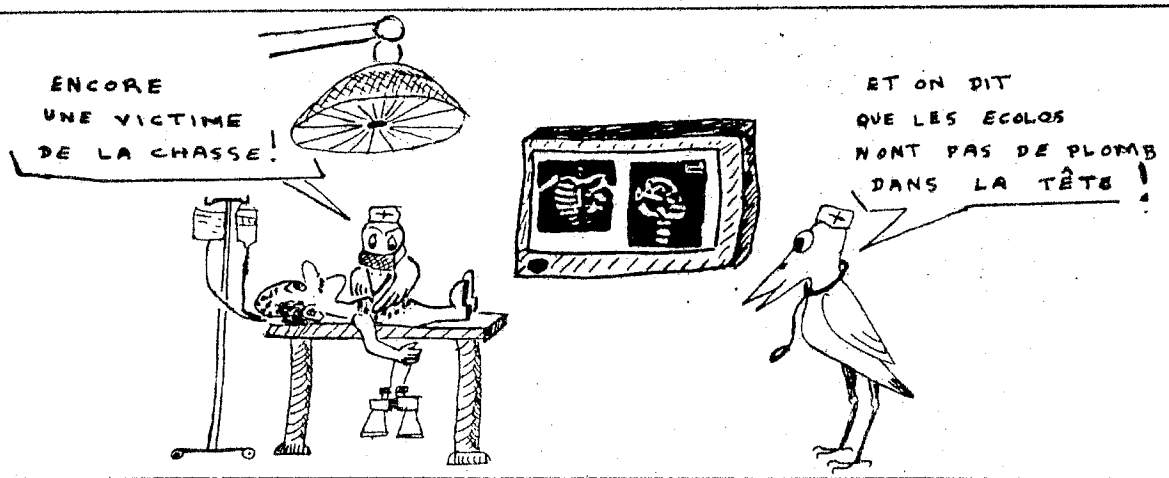
En tant que membre de l'Union Nationale des Centres de Réhabilitation de la Faune Sauvage, nous devons respecter une charte dont l'esprit est à peu près celui que nous venons de développer ici.

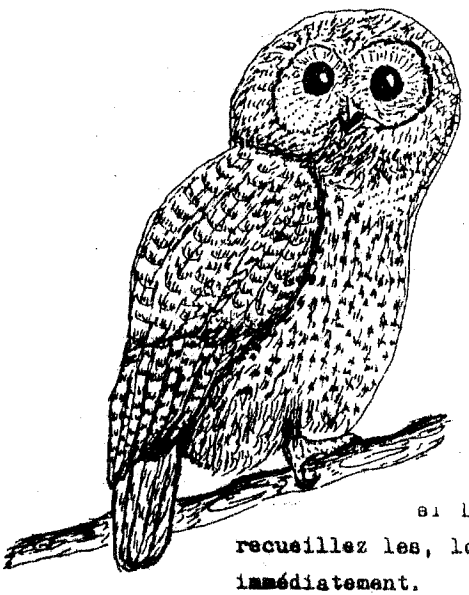
La vie de votre association

Et si malgré tout cela, certains doutent encore de l'intérêt d'un tel centre, par rapport aux résultats et au temps consacré, je répondrai qu'à lui seul, l'amour des animaux est un justificatif suffisant.

Si d'autres encore (mais ceux-là ne lisent pas Picardie-Nature) trouvent indécent de soigner l'animal alors que la misère humaine est partout, je dirai :

- sauver la nature c'est aussi sauver l'homme
- s'occuper des deux n'est pas incompatible
- et vous, que faites-vous ?





N'Y TOUCHEZ PAS
ELLE N'EST PAS ABANDONNEE

Tous les ans, en mars-avril, des promeneurs bien intentionnés apportent au centre de soins du GEPOP de jeunes chouettes en duvet, pensant qu'elles étaient abandonnées par leurs parents.

Une exception à la règle :
si les chouettes nichent en ville, le danger est permanent **recueillez les, localisez bien l'endroit où ils ont été trouvés et prévenez nous immédiatement.**